

AUX LARMES CITOYENS

Au Pays dont je tairai le nom
Il est des personnes très haut placés
Des ministres de renom
Qui vantaient les mérites
Les mérites de la probité
De l'honnêteté.

Notamment un grand argentier
Dans son château de Bercy
Qui récoltait les deniers
Tous les euros billets
Des pauvres gens du Berry
Ou du Quercy.

Qu' il fallait par solidarité
Faire preuve d'honnêteté
Montrer l'exemplarité
Une dignité de trésorier
Qui n'avait rien à cacher
Rien à cacher

REFRAIN

Aux larmes citoyens
Au royaume de l'escroquerie
Ils étaient tous pourris
Le bulletin dans l'urne
Il nous reste les burnes
Pour pleurer,
Oui pour pleurer.

Le pays était en danger
Excepté dans les pays d'Asie,
En Eurasie, en Tchéchènie.
Au royaume de la Démocratie
C'est un crime de lèse-majesté
De mettre toutes ses économies
Non déclarées
Dans un pays étranger

REFRAIN

Maintenant qu'on l'avait surpris
La main dans le panier
Tous crient à l'infamie
Même les paroliers
Au Palais de l'Assemblée
Les représentants de la patrie
Comme au temps des Vandales
Un vrai scandale.

REFRAIN

Comme un Français de renommée,
J'applaudissais le gosier aiguisé,
D'une voix profonde, c'était de bon aloi
J'avais la foi.
Nous les électeurs, les patriotes,
Les républicains, les militants
les sans-culottes, les partisans,
Les pigeons plumés
Pour rembourrer les oreillers,
Les matelas des conseillers
Il faut payer sans rechigner
Au risque d'être embastillés.

REFRAIN

Depuis ce temps je fuis les meeting
Les énarques dans leur costard
Les accolades de nantis
Les promesses de roublards
Ah ! les loubards.
Je crie vive l'anarchie
Inconditionnel, fanatique
Une thématique réfléchie
De refaire la révolution
Au panthéon,
A la Nation.

